

Billet du 18 décembre

Comment prendre la parole quand on a l'impression d'avoir tout dit ? Quand toutes les informations, tous les faits sont là sous nos yeux grands ouverts ?

Comment continuer à parler à cette autre partie de l'humanité qui ne voit pas ou ne veut décidément pas voir la réalité en face ? Comment continuer à prendre son bâton de pèlerin et vent debout, contre un mur de non-sens, de contre-vérités, de non science, d'ignorance et de déni, poursuivre son chemin ?

Ce chemin que nous avons emprunté instinctivement, naturellement, est un chemin difficile, ardu, exigeant, éprouvant comme tout chemin de vérité.

Nous pouvons tous dire que nous avons commis des erreurs, nous nous sommes trompés dans bien des domaines, nous avons parfois même fait des choix douteux mais d'où vient en revanche cette certitude absolue d'avoir vu juste, de ne pas s'être trompé de combat, pas cette fois-ci ?

Pour la seule et unique raison que ce sont nos vies qui sont en jeu et celles de nos enfants. Les injections expérimentales ne sont pas une « opinion », ou bien une « opinion comme une autre » dans un univers idéologique aux contours flous et mous où « tout se vaut ».

Ce n'est pas le résultat d'un « choix », c'est une évidence, quelque chose qui s'impose à vous et ça tient en peu de mots : non on ne joue pas avec l'ADN humain. Non, on ne fait prendre aucun risque aux enfants et aux jeunes quand on n'a aucun recul sur les effets à long terme de ces injections.

Nul besoin finalement de grand discours scientifique, de preuves irréfutables pour être révolté par l'ampleur du mensonge, l'outrance des discours, l'ignoble supercherie relayée jusqu'au délire par des journalistes, des médecins, des politiques aveuglés par leur avidité et leurs intérêts.

C'est tout notre être qui dit non, nos cellules, notre humanité qui nous pousse à être là, semaine après semaine, en dépit de tout.

Il semblerait qu'en plus d'avoir été moqué, raillé, affublé du nom de « complotiste » injure fourre-tout et absolue de notre époque, ce soit encore à nous de tendre la main vers cette étrange humanité qui accepte sans sourciller qu'une partie d'entre nous n'ait plus accès à l'hôpital, plus accès aux activités sportives et culturelles, plus accès à quoi que ce soit en fait.

Les fêtes de fin d'année vont être rudes pour pas mal d'entre nous ici. Il va falloir déployer des trésors de diplomatie et avaler pas mal de couleuvres pour que tout se passe « comme avant ». Mais c'est à nous qu'incombe cet effort, bien sûr, jamais à ceux que la violation du 1er article de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen - « nous sommes nés libres et égaux en droits » n'empêche pas de dormir.

Entre la dinde et la bûche, il faudra, patient, que nous entendions les mêmes âneries débitées comme des vérités alors que les seules questions qui nous viennent à l'esprit sont :

- Ca ne vous dérange pas de museler vos enfants ?
- Combien de temps allez-vous les considérer comme vos ennemis ?

- Combien de doses vous faut-il pour comprendre que ça ne marche tout simplement pas ?
- Comment vous faites pour confondre « vaccin » et « injection expérimentale » ?
- Pourquoi n'y a-t-il aucun médicament qui marche ? Comment vous faites pour y croire un seule seconde ?
- Ils sont où les morts ? Les urgences débordent , oui, mais pas du covid
- Pourquoi n'allez-vous pas vérifier vous -mêmes au fait ? Pourquoi vous n'allez pas aux Urgences pour vérifier ?

Autant de questions auxquelles je n'ai pas de réponse . Tout ce que je sais , c'est que je n'aurai de cesse de vous tendre la main, quand vos choix dramatiques seront trop lourds, quand l'ampleur et la gravité des effets secondaires des injections vous frapperont de plein fouet .

Malgré le formidable travail de sape , les discours haineux , l'insupportable prise de conscience du mensonge dont vous aurez été les victimes consentantes, nous garderons notre bâton de pèlerin, avec autour de nous la force et la douceur de l'amitié , le courage et la détermination des regards rieurs, curieux, intègres, sincères autour de nous.

Nous serons toujours là pour faire lien parce que nous n'aurons pas oublié que , malgré les divisions et les fractures savamment entretenues, nous sommes une seule et même humanité.